

travail accompli au cours de la dernière année. Ce travail a consisté à recueillir les commandes des sociétés et des membres affiliés au *Comptoir*, à faire des achats à bon compte, et à livrer des marchandises vendues aux membres à des prix beaucoup moins élevés que partout ailleurs. Le *Comptoir* a fourni de la sorte aux différents cercles agricoles de la province de grandes quantités de grains de semence, de phosphates, d'engrais chimiques, de vert de Paris, de broches de clôture, etc.

Mgr Dauth se déclara heureux de faire partie du *Comptoir Coopératif*. Il fit un bel éloge des jeunes gens qui s'occupent de le diriger. M. l'abbé Michaud, président des Missionnaires agricoles, exposa avec une remarquable compétence ce qu'on est en droit d'attendre de l'oeuvre. Nous citons ci-après la conclusion de son discours, par elle-même très explicite.

L'honorable M. Caron prit ensuite la parole. Il affirma la nécessité — et aussi la difficulté — de créer chez nous, un peu chez tout le monde, une mentalité coopérative. M. le ministre estime que " nous n'avons pas le sens de l'effort en commun, de l'entente entre gens ayant les mêmes intérêts ". Il espère que l'oeuvre du *Comptoir* changera cet état d'esprit, déplorable et stérile. Le clergé et les classes professionnelles peuvent beaucoup en ce sens. Le gouvernement fait déjà sa part et la fera encore. M. le ministre voudrait que tout notre enseignement se préoccupe davantage des destinées de l'agriculture. Il faut que nos jeunes gens et nos jeunes filles des populations rurales apprennent à aimer davantage le noble travail de la vie des champs.

M. Aiphonse Desjardins, dont la compétence est connue, traita son sujet. La classe agricole, dit-il, doit avoir sa banque à elle. La *Caisse populaire* gardera à la campagne l'argent de nos " habitants ". Il profitera ainsi aux entreprises de l'agriculture, ce qui importe avant tout.

Enfin le Père Bellemare, des Jésuites, le fondateur du

Comptoir Co
évêques cana
voeux les eff
économique q
Dans une l
Québec, Son l
écrivait entre

Il faudrait r
que la coopérat
de France et de
mieux connue
solidement dans
Ligue des pays
breuses associat
Son Eminence le
" qu'elle est peu
pourtant abonda
Comptoir Coopér
Ligue des paysan
cier mais aussi
intellectuel, socié
leurs intéréts m
professionnelle "

A cet exemple
l'abbé Michaud,
réunion du 1er s
du reste, toute la

Au milieu du si
grand découragem
de faire main bass
trouvés en face d
Danois n'avaient c
dre avantageuseme
Etats-Unis. Le Da
complète dans ses
et par l'application
vente des produits
l'établissement de s
trouvé des capitaux
tés, mais aussi pour
gne vers les villes a